

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 23 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Chautard (FSSPX) décrit le « vernis », l'« illusion » et l'« artifice » de Benoît XVI en France et de son Motu Proprio



Un professeur de philosophie et de théologie s'exprime :

« si l'on retourne le problème, on risque de se méprendre sur ce retour et de prendre pour un retour à la Tradition ce qui n'en est que le vernis, l'illusion, l'artifice. »

« et l'on continue de célébrer les gloires d'un concile destructeur. On remet la croix au centre de l'autel mais on visite les mosquées. On accepte de discuter avec les « intégristes d'Écône » qui sont officiellement excommuniés, mais on invite les rabbins à enseigner les évêques¹. On insiste sur les droits de l'homme, mais l'on récuse les droits régaliens de Jésus-Christ. » Abbé Chautard, Le Chardonnet, novembre 2008, n°242

L'article ci-dessous fait l'objet d'une censure de la part du petit clan des infiltrés de Suresnes, couverts par l'abbé de Cacqueray, en particulier dans la suppression des pages 8, 9 et 10 du « Chardonnet » de novembre 2008.

Il s'agit d'un commentaire de la visite en France de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI écrit par l'abbé Chautard, premier vicaire de l'église Saint Nicolas du Chardonnet.

¹ C'est ce qui est officiellement prévu pour le prochain synode des évêques.

L'auteur, dont nous avons déjà publié plusieurs travaux, **s'est spécialisé dans l'étude de la pensée théologique hérétique du Père Lécuyer, l'ennemi personnel de Mgr Lefebvre**, qu'il a fait chasser - après avoir déclenché contre lui une campagne de calomnies - par le « *cardinal* » Villot du Supérieurat des Pères du Saint Esprit pour le supplanter dans ce poste.

Le Père Lécuyer, hérétique onctionniste, est surtout, avec son compère infernal le Bénédictin Dom Botte, l'architecte² de la **nouvelle forme sacramentelle essentielle « œcuménique » de rite latin** – maculée en outre de l'expression d'une transition onctionniste **hérétique** - de la consécration épiscopale conciliaire **entièrement inventée, et volontairement – pour raisons « œcuméniques » - rendue sacramentellement invalide, laquelle fut imposée à l'Église le 18 juin 1968** par l'évêque apostat Montini-Paul VI (cf. www.rore-sanctifica.org)

L'abbé Chautard enseigne également la philosophie à l'Institut Universitaire Saint Pie X, à Paris. De réputation affable et discret, il n'a pas associé son nom aux mondanités des G.R.E.C. et autres cercles huppés de la capitale française dont raffolent l'abbé Lorans, l'abbé Celier et toute la fine équipe parisienne de l'I.B.P.

L'abbé Chautard semble ne pas chercher à faire carrière au sein de l'église conciliaire, **voilà donc une tare impardonnable aux yeux du petit réseau de clercs modernistes qui a fait main basse sur les médias de la FSSPX, ces passéistes qui s'accrochent avidement au Titanic de l'église conciliaire qui fait naufrage.**

Si bien que depuis un an environ, l'abbé Chautard est l'une des cibles favorites de l'abbé Laguérie et des raliés apostats du *Forum Catholique*, qui lui reprochent, tout comme à Mgr Tissier de Mallerai (qu'ils attaquent d'ailleurs en même temps), **sa fidélité à l'intransigeance de Mgr Lefebvre face au modernisme des « antichrists » qui occupent actuellement le Vatican.**

Comme d'autres prêtres de la FSSPX, l'abbé Chautard fait partie de cette génération montante et avant-gardiste qui étudie et analyse les causes véritables de la destruction de l'Église depuis quarante ans.

Son labeur théologique creuse davantage le fossé qui le sépare d'un abbé Laguérie qui n'étudie plus et qui a étalé naguère son ignorance théologique abyssale à l'occasion de son commentaire en une page sur le nouveau rite de consécration épiscopale, déclaré par lui sacramentellement valide en quelques lignes et en prétextant avoir « *beaucoup travaillé* » le dossier sans en apporter le moindre indice³, mais bien plutôt toutes les preuves du contraire.

Cette ascèse de l'étude **vaut à l'abbé Chautard l'inimitié tenace du petit clan des rallieurs qui ont essayé d'obtenir de Mgr Fellay l'été dernier sa mutation pour l'éloigner de Paris, le binôme des abbés Boubée et Puga ayant été parachuté à l'église Saint Nicolas du Chardonnet comme équipe de remplacement – le moment venu - du duo des abbés Beauvais et Chautard.**

Sans approuver tout le contenu de cet article, nous avons émis nos réserves plus bas, il nous a paru important de faire connaître cet article au titre de témoignage sur les débats qui se déroulent actuellement au sein de la FSSPX.

L'abbé Chautard souligne bien, **à partir des propos publics de Ratzinger-Benoît XVI lui-même**, lors de sa visite en France, **que ce personnage n'a aucun désir de restaurer le rite de Saint Pie V :**

« Notons bien le terme « tolérance », cela nous servira de commentaire. Si la signification exacte de ce mot désigne le fait de supporter un mal qu'il n'est pas opportun ou possible de supprimer, ce mot est employé aujourd'hui comme le respect d'une opinion, mais, d'une opinion qui n'est pas la sienne,

² [http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05-](http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf)

[FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf)

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-24-A-00-Lettre_ouverte_de_Thilo_Stopka_a_l_abbe_Laguerie.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-01-15-A-00-Laguerie_attaque_Mgr_Tissier.pdf

opinion que l'on admet néanmoins comme défendable au même titre que bien d'autres, opinion enfin qui, quoique soutenable, n'est pas admise comme certaine. Quel que soit le sens employé, les deux sont incompatibles avec un quelconque désir de restaurer véritablement le rite tridentin »

La banalité des propos de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI en France et **leur contraste avec l'espèce d'adulation frénétique et artificielle de ralliés en transes**, n'ont pas échappés à l'abbé Chautard qui parle de feu d'artifice, terme qui évoque le porteur de Lumière (Lucifer) :

« Comme un feu d'artifice dont les lumières retombent en poussières, l'enthousiasme s'éteint faute d'authentique avancée. Du reste, et c'est tout le drame du pape actuel : il veut que l'on parle de Dieu mais non que Dieu règne sur la société. »

Les aberrations du soi-disant « **pape traditionnel** » sont soulignées par l'abbé Chautard, comme elles étaient mise en avant par Mgr Lefebvre en 1987, lors de son entretien avec l'abbé apostat Ratzinger, alors Préfet – nommé par l'évêque apostat Wojtyla-JPII - de la *Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi*, où ce dernier lui parla de l'« **exception** » du sacre des rois de France pendant treize siècles :

« Chirac est venu nous enseignant les racines islamiques de la France. Maintenant, le pape nous parle du rôle éminent des juifs dans la fondation de la Nation française. »

L'abbé Chautard fait le même constat d'une « **église conciliaire qui tombe en ruines** » qu'établissait Mgr Lefebvre, le fondateur de l'institution à laquelle appartient l'abbé Chautard :

« Les danseuses se font plus rares à l'autel que du temps de Jean-Paul II, le tam-tam se fait moins entendre et le mobilier liturgique utilisé, vases sacrés compris, devient très convenable. Hélas, la liturgie reste celle de Paul VI, pauvre, fade, tiède.

La prédication est pieuse, didactique, adaptée au monde d'aujourd'hui... comme d'ailleurs il arrivait à Jean-Paul II de savoir le faire avec toutefois davantage de charisme ; mais la doctrine reste pétrie de libéralisme comme en témoigne le discours affligeant et scandaleux de l'Élysée. »

Il faut ici rappeler que cette liturgie « **pauvre, fade, tiède** » a été mise en place pour le voyage de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI à Paris **par l'abbé Thuillier, qui occupait le poste de l'abbé Chautard il y a encore trois ans, avant de trahir la cause de la Tradition pour apostasier en rejoignant les honneurs du clergé conciliaire déclinant et périlissant.**



A droite, debout, l'abbé Thuillier (ex-FSSPX), l'un des trois cérémoniaires de la « messe » invalide des Invalides par l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI.

Le bilan actuel du mandat de l'apostat Ratzinger-Benoît XVI est donc sans complaisance et factuel :

« En somme, c'est un pontificat qui suit les traces de son vénéré prédécesseur mais avec davantage de pondération et de mesure.

On continue de suivre la pente moderniste mais au lieu d'y courir, on y marche d'un pas mesuré, presque solennel, un pas, dirait-on, de sénateur, ou mieux, de chanoine.

On continue de prêcher les erreurs modernes, libérales, modernistes, mais on les dit gravement, et qui plus est, en latin. On va même jusqu'à proclamer haut et fort que l'on n'a rien changé à la Tradition, que le noyau dur de celle-ci n'a pas varié... mais l'on ne nous dit pas quel est ce noyau dur qui est resté le même ; et l'on continue de célébrer les gloires d'un concile destructeur. On remet la croix au centre de l'autel mais on visite les mosquées. On accepte de discuter avec les « intégristes d'Écône » qui sont officiellement excommuniés, mais on invite les rabbins à enseigner les évêques⁴. On insiste sur les droits de l'homme, mais l'on récuse les droits régaliens de Jésus-Christ. »

Pire, cette fausse « *restauration* » est pleine d'un clinquant destiné à aveugler les moins fidèles à Notre Seigneur Jésus-Christ, les plus imbus de l'esprit du monde :

« Voilà pour l'avant. Mais voici le revers : si l'on retourne le problème, on risque de se méprendre sur ce retour et de prendre pour un retour à la Tradition ce qui n'en est que le vernis, l'illusion, l'artifice. Et si l'avant concerne les fidèles de l'Église conciliaire, le revers pourrait bien nous concerner...

Dès lors, notre conclusion sera la même aujourd'hui qu'hier. Il faut continuer invariablement à se sanctifier dans cette crise de l'Église, à tenir toute la foi, sans lâcher un iota ni de celle-ci ni de notre si bonne liturgie.

Et ne pas se laisser éblouir par d'éphémères lumières somme toute secondaires. »

Les « *éphémères lumières* » et les « *artifices* » du *Motu Proprio*, du « *retrait du décret d'excommunication* », ce sont justement les appâts qui sont tendus aux fidèles par le petit clan des « *probabilistes sacramentels* » pour tenter de faire taire les tenants catholiques du « *tutorisme sacramentel* » - exigé par la Sainte Église - au sein de la FSSPX et perdre ainsi les âmes des fidèles.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Post-Scriptum de Virgo-Maria:

Cet article de l'abbé Chautard **reste encore empreint des graves erreurs ecclésiologiques qui caractérisent la FSSPX depuis des années**, et que nous avons signalées et soulignées à de multiples reprises (doctrine d'origine anglicane de la *faillibilité* pontificale).

Quelle en est la cause historique ? **La persistance de ces erreurs est entretenue à dessein par ce réseau de l'infiltration qui, dès la fondation de l'œuvre de Mgr Lefebvre, est entré au sein de celle-ci afin de la neutraliser et de la détruire.**

Depuis l'année 2000, ce noyau d'infiltrés a œuvré inlassablement en sous-main afin de parvenir à faire signer à Mgr Fellay un accord de ralliement à l'entité conciliaire apostate, sans y parvenir jusqu'ici.

Pour maintenir un semblant d'appui à ses projets de ralliement, **c'est cette petite camarilla qui a entretenu et développé ce faux discours ecclésiologique qui permet de soutenir l'aberration d'un « vrai Pape » et d'une « vraie Église » qui seraient catholiques à l'autorité desquels il serait néanmoins légitime et catholique de se soustraire.**

⁴ C'est ce qui est officiellement prévu pour le prochain synode des évêques.

La visite du pape, entre Lumières et feux d'artifice

— Abbe François-Marie Chautard —

Les appareils photographiques étant rangés dans leurs étuis, la multitude de petits drapeaux s'étant envolés au fond des greniers et l'enthousiasme fébrile des foules s'étant refroidi au contact du krach boursier, on peut maintenant revenir sereinement sur la visite du pape en France.

Beaucoup de catholiques ont été heureux, fiers même, de voir cette blanche silhouette occuper le premier plan de la scène française, et visiter la fille ainée de l'Église. D'aucuns ont vibré devant l'appel du pontife à fuir les idoles du monde moderne, d'autres se sont émerveillés de l'hommage rendu à la Vierge de la grotte, d'autres enfin se sont félicités de lire ces reproches à peine voilés que le Pasteur fit aux évêques de France. Enfin, ces derniers étaient obligeamment mais hardiment semoncés !

Et pourtant... Un certain malaise, un sentiment voisin de la déception s'est emparé de leurs esprits. A la réflexion, ils attendaient du pape une ferme remise en cause des erreurs modernes, un revirement net de positions passées. Ils espéraient également la célébration de la messe de toujours.

Ce revirement ne s'est pas produit et le missel tridentin est resté fermé. Dès lors, on s'interroge et l'on se demande en quelle part il faut prendre cet événement. Que s'est-il donc passé pour que retombent tant de belles espérances ?

A notre avis, et cela jette une lumière sur cette visite, il faut la replacer dans le cadre de ce pontificat. Elle en est comme un instantané, en particulier sur les questions tant liturgiques que doctrinales. Revivons, pour nous en apercevoir, ces journées des 12, 13 et 14 septembre.

La liturgie papale à Paris et à Lourdes

On ne s'attendait sans doute pas à une messe tridentine dans le fief du digne successeur du cardinal Lustiger. Mais à Lourdes... On avait imaginé, espéré, affirmé que le pape y célébrerait la messe traditionnelle. Le pape s'y est rendu, la messe traditionnelle y a été attendue mais le rite de toujours n'est pas venu... Alors, à défaut d'avoir la messe de toujours, on a eu cette messe Paul VI. Plus pieuse, plus recueillie qu'à l'accoutumée, mais toujours bâtarde... On s'est néanmoins et tristement consolé avec l'utilisation du Canon I.

A ce propos, il semble que la déception occasionnée conduise à tomber dans une indulgence inconsidérée. Rempli d'espoir, on présente Benoit XVI comme « le » restaurateur de la liturgie traditionnelle mais l'on ne s'étonne nullement que le pape du *Motu proprio* n'ait jamais célébré la messe dite tridentine depuis qu'il est sur le trône de Pierre. On dira qu'il n'est pas maître de ses actes, ne peut dire l'ancienne messe.

A vrai dire, ce raisonnement apparaît bien léger ou plutôt, et c'est plus grave, désespérant. Car si le pape lui-même n'a pas la liberté de reprendre l'ancienne messe, comment pourrait-il être le héraut du retour à une messe qu'il ne peut célébrer ? Quelle étrange réalité qu'un pape en liberté, qui n'aurait ni le droit ni même le pouvoir de dire la vraie messe... Mais alors, à qui demander la permission ?

Jadis, lorsqu'un évêque ou un cardinal dit conservateur ne disait pas la messe, on expliquait d'une manière bienveillante qu'il ne faisait pas tout ce qu'il voulait puisqu'il n'avait pas l'autorité suprême. Et maintenant, quand le pape ne dit pas la messe traditionnelle, on dit qu'il ne peut pas la dire parce qu'il n'en a pas le pouvoir... Non, écoutons ses propres paroles, et ne nous pas laissons pas aveugler par une excessive bienveillance. Si le pape ne dit pas l'ancienne messe, c'est qu'il n'est convaincu ni de la malice de la nouvelle, ni de l'incomparable richesse de l'ancienne. Pour s'en convaincre, il suffit de lire, non ce qu'on lui prête comme intention, mais ce qu'il en dit, ou plus exactement ce qu'il a déclaré sur le *Motu proprio*. Suivons attentivement ces propos (prononcés dans l'avion qui le conduisait en France), car ce sont les siens et de surcroît les premiers et donc les seuls que le pape ait prononcés jusqu'ici sur le *Motu proprio* :

« Que dites-vous à ceux qui, en France, craignent que le *Motu proprio Summorum pontificum* **marque un retour en arrière sur les grandes intuitions du Concile Vatican II** ? Comment pouvez-vous les rassurer ?

Benoît XVI : *C'est une peur infondée parce que ce Motu proprio est simplement un acte de tolérance, dans un but pastoral pour des personnes qui ont été formées dans cette liturgie, l'aiment, la connaissent, et veulent vivre avec cette liturgie. C'est un petit groupe [...] c'est clair que la liturgie renouvelée est la liturgie ordinaire de notre temps* ».

Notons bien le terme « tolérance », cela nous servira de commentaire. Si la signification exacte de ce mot désigne le fait de supporter un mal qu'il n'est pas opportun ou possible de supprimer, ce mot est employé aujourd'hui comme le respect d'une opinion, mais, d'une opinion qui n'est pas la sienne, opinion que l'on admet néanmoins comme défendable au même titre que bien d'autres, opinion enfin qui, quoique soutenable, n'est pas admise comme certaine. Quel que soit le sens employé, les deux sont incompatibles avec un quelconque désir de restaurer véritablement le rite tridentin.

Ses sermons

Nous fûmes heureux d'entendre un pape stigmatiser les maux de notre temps et les idoles du monde moderne. Plaise à Dieu qu'un tel message soit retenu de la jeunesse !

Par ailleurs, nous fûmes également satisfaits d'entendre un pape s'exprimer sur la recherche de Dieu que notre société ne devait pas ignorer. C'est heureux, mais, à la réflexion, y a-t-il ici de quoi justifier un rare enthousiasme ? La encore, et sans vouloir jouer au trouble-fête, n'est-il pas insolite qu'on en vienne à applaudir le pape quand ce dernier parle de Dieu ? Pourquoi donc applaudir, crier au prodige, clamer sur les toits la restauration de l'Église quand un pape se met à parler de Dieu ? Cela n'est pas sérieux et explique ce malaise que nous signalions au début. Comme un feu d'artifice dont les lumières retombent en poussières, l'enthousiasme s'éteint faute d'authentique avancée. Du reste, et c'est tout le drame du pape actuel : il veut que l'on parle de Dieu mais non que Dieu règne sur la société.

Le discours à l'Élysée

De nouveau, et c'est l'aspect le plus regrettable de cette visite, nous nous étonnons. Le président Sarkozy loue les racines chrétiennes et Benoît XVI applaudit à la « laïcité positive » qui n'est autre que le découronnement positif de Notre-Seigneur. Nous venons à nous demander s'ils ne se sont pas trompés de discours en s'échangeant leurs documents...

Citons la encore quelques paroles du Saint-Père :

« L'Église en France jouit actuellement d'un régime de liberté. La méfiance du passé s'est transformée peu à peu en un dialogue serein et positif, qui se consolide toujours plus. Un nouvel instrument de dialogue existe depuis 2002 et j'ai grande confiance en son travail, car la bonne volonté est réciproque. Nous savons que restent encore ouverts certains terrains de dialogue qu'il nous faudra parcourir et assainir peu à peu avec détermination et patience. Vous avez d'ailleurs utilisé, Monsieur le Président, la belle expression de « laïcité positive » pour qualifier cette compréhension plus ouverte. En ce moment historique où les cultures s'entrecroisent de plus en plus, je suis profondément convaincu qu'une nouvelle réflexion sur le vrai sens et sur l'importance de la laïcité est devenue nécessaire »⁵.

D'ailleurs, à propos de cette société française, le pape n'a pas caché son admiration pour ces grands hommes qui ont joué un rôle de premier plan dans son édification. Le Pape a su les reconnaître. Voici ses paroles :

« Je ne peux omettre, en une occasion comme celle-ci, de mentionner le rôle éminent joué par les Juifs de France pour l'édification de la Nation tout entière »⁶.

⁵ Discours à l'Élysée du 12 septembre 2008.

⁶ Discours aux juifs du 12 septembre 2008.

Jadis, on apprenait que les rois avaient fait la France. Puis Chirac est venu nous enseignant les racines islamiques de la France. Maintenant, le pape nous parle du rôle éminent des juifs dans la fondation de la Nation française.

De Charybde en Sylla ou d'Yvonne en Carla

Même Carla Bruni s'est prêtée à cet étrange paradoxe. En tenue impeccable, elle a accueilli le pape en première dame de France, fière de recevoir le Père des chrétiens. Seule ombre au tableau, cette créature au passé si léger, est présentement la concubine du président... Alors, on s'étonne de voir un pape accepter cette réception — officiellement privée et néanmoins notoire — d'un couple vivant en concubinage. Les photographes, trop heureux d'une telle aubaine, s'en sont donné à cœur joie et se sont empressés de fixer pour la postérité l'image d'un pape souriant encadré de chaque côté par de très officiels concubins. Abasourdi, on se remémorera le passé et l'on se demandera où est le temps de Clément VII excommuniant Henry VIII ou naguère, et sur un autre registre, celui de « Tante Yvonne » qui n'acceptait pas à sa table des divorcés remariés. Ah, serait-on tenté d'écrire, ou sont les Anne-Aymone et les Bernadette qui savaient au moins tenir leur rang...

Si l'on se rappelle que le mauvais exemple est d'autant plus pernicieux qu'il vient de plus haut, on ne songera donc pas à céder à un optimisme médiatique bien peu fonde...

Les marques du pontificat actuel

C'est pourquoi cette visite nous apparaît comme un instantané du pontificat actuel.

Dieu merci, les excentricités liturgiques des cérémonies pontificales sont beaucoup moins fréquentes que naguère. Les danseuses se font plus rares à l'autel que du temps de Jean-Paul II, le tam-tam se fait moins entendre et le mobilier liturgique utilisé, vases sacrés compris, devient très convenable. Hélas, la liturgie reste celle de Paul VI, pauvre, fade, tiède.

La prédication est pieuse, didactique, adaptée au monde d'aujourd'hui... comme d'ailleurs il arrivait à Jean-Paul II de savoir le faire avec toutefois davantage de charisme ; mais la doctrine reste pétrie de libéralisme comme en témoigne le discours affligeant et scandaleux de l'Élysée.

Les évêques sont certes doucement admonestés mais les ordres clairs et les mesures concrètes ne sont pas donnés.

En somme, c'est un pontificat qui suit les traces de son vénéré prédécesseur mais avec davantage de pondération et de mesure.

On continue de suivre la pente moderniste mais au lieu d'y courir, on y marche d'un pas mesuré, presque solennel, un pas, dirait-on, de sénateur, ou mieux, de chanoine.

On continue de prêcher les erreurs modernes, libérales, modernistes, mais on les dit gravement, et qui plus est, en latin. On va même jusqu'à proclamer haut et fort que l'on n'a rien changé à la Tradition, que le noyau dur de celle-ci n'a pas varié... mais l'on ne nous dit pas quel est ce noyau dur qui est resté le même ; et l'on continue de célébrer les gloires d'un concile destructeur. On remet la croix au centre de l'autel mais on visite les mosquées. On accepte de discuter avec les « intégristes d'Écône » qui sont officiellement excommuniés, mais on invite les rabbins à enseigner les évêques⁷. On insiste sur les droits de l'homme, mais l'on récuse les droits régaliens de Jésus-Christ.

Le revers et l'avvers...

Des lors, nous ne sommes pas convaincus de l'attachement du souverain pontife à la Tradition bimillénaire de l'Église.

Cependant, beaucoup de gens le croient, dans la Tradition comme ailleurs. A notre avis, cela est globalement bon pour le commun des fidèles de l'Église conciliaire. L'idée d'un certain retour à la Tradition fait son chemin dans les esprits, d'un retour plus étendu à la messe et à la doctrine traditionnelle. Cette Tradition est moins perçue comme le partage des rétrogrades et des gens dépassés. Le terrain s'ouvre à l'acceptation de principe de ce retour. Voilà pour l'avvers.

⁷ C'est ce qui est officiellement prévu pour le prochain synode des évêques.

Mais voici le revers : si l'on retourne le problème, on risque de se méprendre sur ce retour et de prendre pour un retour à la Tradition ce qui n'en est que le vernis, l'illusion, l'artifice. Et si l'avers concerne les fidèles de l'Église conciliaire, le revers pourrait bien nous concerner...

Dès lors, notre conclusion sera la même aujourd'hui qu'hier. Il faut continuer invariablement à se sanctifier dans cette crise de l'Église, à tenir toute la foi, sans lâcher un iota ni de celle-ci ni de notre si bonne liturgie.

Et ne pas se laisser éblouir par d'éphémères lumières somme toute secondaires. Le désir légitime de la paix, de la bonne entente, ne doit pas céder le pas au véritable attachement au souverain Pontife qui n'est autre que l'expression de notre attachement à Celui dont il est le vicaire, Jésus-Christ. Ce n'est qu'au moment où le vicaire du Christ rendra à Jésus-Christ sa véritable royauté que nous pourrons enfin jouir du bien de la paix et de l'entente retrouvée.

D'ici-la, notre devoir est de tenir jusqu'à ce qu'enfin, un vrai jour se lève ou toute l'ombre d'un doute soit dissipée et que l'on puisse glorifier Dieu d'un net retour à la Tradition.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org